

Janvier s'achève sans nous avoir apporté beaucoup d'événements religieux remarquables.

La veille du jour de l'an, nos collèges et couvents ont ouvert leurs portes. Etudiants et étudiantes s'en allaient en vacances. Heureux élèves ! *De notre temps*, il fallait se contenter d'un grand congé et... d'une tempête ! La tempête du 2 janvier était, en effet, presqu'aussi traditionnelle au séminaire de Saint-Thérèse que la *fête des Rois*, le soir de l'Épiphanie.

Ces vacances de janvier ont plus d'un bon côté. Les élèves, au retour, sont plus dispos au travail ; et ce qu'on appelait jadis « le mal du jour de l'an » est enrayé pour toujours. Si le vaccin obligatoire avait un effet aussi certain, ce serait merveilleux ! Le fait est qu'au séminaire de Sherbrooke tous les élèves sont revenus, au jour dit, le cœur en joie et pleins d'ardeur.

Depuis, les choses ont repris leur cours. Partout, à la ville comme au séminaire, la vie de la cité sherbrookienne s'affirme alerte et affairée.

Les élections municipales nous ont donné un maire canadien-français, M. le Docteur Camirand, par acclamation.

Nos concitoyens savent aussi s'accorder des plaisirs intellectuels. Aux conférences que donnaient récemment l'Union-Civique et l'Union Saint-Joseph, ils ont eu le bon esprit de se porter en foule. C'est, je pense, l'indice d'une bonne santé sociale et morale.

* *

Une bonne santé ! c'est un bienfait de Dieu dans la vie des individus comme dans celle des villes et des peuples.

L'autre jour, exactement le 13 janvier, Mgr LaRocque, accompagné de Mgr Chalifoux, son vicaire général, et de M. l'abbé Beaudet, de l'évêché, se rendait à Saint-Hippolyte-de-Wotton, et honorait de sa présence le 71^e anniversaire de naissance — je veux dire la bonne santé persistante — du vénérable doyen du clergé sherbrookien, M. l'abbé Hilaire-Casimir Hamelin.

* *